

Interview

Préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Ghisl'1, LeeDole et Alain Hiot

SOFAÏ

CELA FAISAIT 11 ANS
QUE NOUS N'AVIONS PAS
ÉVOQUÉ CETTE TALENTUEUSE
ET ATTACHANTE MUSICIENNE
DANS NOS COLONNES.
IL ÉTAIT DONC GRAND TEMPS
DE REMETTRE SOFAÏ
À L'HONNEUR
À L'OCCASION
DE LA SORTIE
DE CE SUPERBE
DOUBLE ALBUM.

SOFAÏ FEATURING THE BRIGANDS

BETTER DAYS / HIGHER HOPES

UCSofaï – UCS Gérard Faber
<https://sofai.fr>

Voici un double album qui va incontestablement compter dans la carrière de Sofaï ! De par son concept original d'une part, avec la possibilité d'achat séparé des 2 albums ainsi que du livret extrêmement complet de 24 pages, le tout à un tarif défiant toute concurrence, mais également par la qualité des titres, celle des musiciens, des invités, et de la production irréprochable avec un son et un mixage de très haut niveau. S'il est compliqué de décrire en détails 17 titres en assez peu de lignes, il est cependant tout à fait aisé de dire que tous ces morceaux sont un parfait résumé de toutes les influences diverses et variées que cette superbe chanteuse a intégrées, depuis que l'envie irrésistible de faire de la musique l'a prise. Moins axés Americana que les précédents, *Better Days* et *Higher Hopes* nous offrent des sonorités nous emmenant sur les chemins de la Soul et du Rhythm'n Blues, au service d'une voix magnifique dont on reconnaît les intonations dès les 1^{ers} mots. Précipitez-vous sur ces 2 albums somptueux, ainsi que sur le livret qui est un modèle du genre et que vous pouvez acquérir sur son site Internet. Et surtout, allez voir Sofaï et ses Brigands sur scène, car celles et ceux qui les ont déjà vus en live s'en souviennent à vie !

Alain Hiot



© LEEDOLE

Blues Magazine > Tu sors un double album en 2 parties distinctes plus un livret de 24 pages, et l'on peut acquérir l'un ou l'autre à part, le tout à un prix très réduit. Pourquoi ce choix ?

Sofaï > Tout simplement parce que les gens n'ont plus d'argent, moi la 1^{ère}, et lorsque je vois en fin de concert des albums en vente à 15 ou 20 €, je n'ai pas forcément les moyens de les acheter. Donc sortir un double album à 10 € pièce et un livret à 5 €, cela permet aux gens de les acheter individuellement quand ils le peuvent. Il y a aussi une version numérique qui existe au même prix, mais sans bonus, car je suis une fidèle du format CD.

BM > Avant d'y venir plus en détails, j'aimerais parler de ta formation, car cet album est d'une richesse musicale incroyable. Avec une base assez Pop-Rock, on retrouve des intonations Jazz, Folk, et surtout Soul et Rhythm'n Blues, quelle est donc ta formation musicale ?

S > Je suis totalement autodidacte. Vers 5 ans, mon Papa m'a mise au piano car il en jouait en amateur,

mais je n'étais pas très assidue. Je préférais chanter et danser sur de la musique plutôt que d'en jouer, car le piano n'était pas l'instrument qui me correspondait. Vers 8 ans, j'avais déjà sur mes murs des posters de guitar-heros, et à 14 ans j'ai eu ma 1^{ère} guitare qui est restée un peu inactive au début, car je ne voulais pas prendre de cours. C'est avant tout l'envie qui me motive et pas ces cours façon bourrage de crâne, tout le monde bien assis sur sa chaise. Je m'y suis mise en fait quand j'ai commencé à écrire et que j'ai cherché les accords pour accompagner les mélodies que j'avais en tête. Je joue beaucoup à l'oreille pour trouver les bonnes harmonies.

BM > Vu de ton côté, comment qualifierais-tu finalement ton style et quelles sont tes influences ?

S > Je dirais simplement que j'ai mon propre style, car je suis riche de plein de choses. J'écoute toutes sortes de musiques et j'essaie d'amalgamer un peu tout ça à ma façon, sans faire de copier-coller, et il y a aussi des

rencontres qui ont forgé tout cela. Quand j'avais une vingtaine d'années, j'ai fait une rencontre essentielle, celle de Sal Bernardi, guitariste entre autres de Ricky Lee Jones. Je jouais dans un bar et il est venu faire le bœuf avec moi sans que je sache au départ qui il était. C'est ensuite, en allant chez lui, que j'ai vu des photos avec Ricky Lee Jones et Willy DeVille et que j'ai réalisé que c'était Sal Bernardi. C'est sur ses conseils que j'ai découvert plein d'artistes comme Van Morrison, The Blues Nile, Steve Winwood, Traffic et beaucoup d'autres. Il avait parfaitement cerné l'artiste émergente que j'étais, et c'est grâce à lui que j'ai fait mon apprentissage. Je lui dois énormément.

BM > Tu as composé la quasi-totalité de ces 2 albums, je sais que tu travailles beaucoup en amont pour construire des maquettes servant de base de travail aux musiciens. Peux-tu nous en dire plus sur ta façon de travailler et comment tu procèdes pour les textes ? Tu en as déjà reçus que



tu adaptes, tu envoies la musique à un parolier avec la ligne mélodique, tu choisis le thème ou tu laisses le choix ?

S > Je fais tout un travail de pré-prod, et quand j'ai la mélodie et les harmonies, la 1^{ère} chose indispensable est que cela tienne la route juste en guitare-voix. Les morceaux sont construits comme ça et arrangés ensuite, mais je dois pouvoir les jouer seule sur scène, et pour moi l'essentiel avant toute chose est d'avoir une belle mélodie. Ensuite, je fais une petite maquette avec Protools sur laquelle je pose basse, batterie ou riffs de guitare, je fais une voix témoin sans paroles, et j'envoie ça généralement à Marten Ingle qui fait souvent les textes et avec qui je travaille depuis un bon moment. Slim Batteux écrit aussi merveilleusement bien et je souhaitais qu'il soit présent également, et c'est à son mariage que j'ai fait la connaissance d'Alain Leadfoot Rivet que j'écoutais sur RFM lorsqu'il avait son émission, et qui a donc collaboré aussi à l'écriture. Et une fois que tout était en place, on a enregistré tous ensemble en studio, car je veux absolument avoir ce côté Live qui ressorte.

BM > En voyant les titres de ces 2 albums, *Better Days* et *Higher Hopes*, je pensais trouver des thèmes plutôt sombres sur l'état actuel du monde. Et finalement, ça parle beaucoup d'amour. Était-ce voulu ou cela s'est fait comme ça, au fil des textes que tu recevais ?

S > Oui car on en a tous cruellement manqué pendant 3 ans avec ce satané Covid ! Les deux 1^{ers} textes écrits étaient *Better Days* et *We Believe In love*, ce dernier étant à l'origine quelque chose de beaucoup plus engagé, avec l'image de Greta Thunberg qui était plus concernée par ce qui se passe sur la planète plutôt que par le dernier modèle de Nike. Et ça a pris une autre direction avec le confinement, le fait de ne plus pouvoir se toucher, de rester assis à 1 mètre 50 de l'autre, de ne plus pouvoir se faire ne serait-ce qu'un Hug, tout ça était compliqué à vivre. *Better Days*, c'est la 1^{ère} session de travail que l'on a faite avec Marten en sortie de confinement, et c'est un titre qui dit en gros, *Essayons d'apporter un peu d'espoir à tout ça*, mais pas uniquement pour la Covid, un peu pour tout ce qui ne va pas bien. Pour le

reste, je n'avais pas trop d'idées particulières, en tout cas pour le volume 1. J'en avais un peu plus pour le 2, et pour le coup, j'ai laissé libre cours à Alain Rivet, à Marten et à Slim pour le 1^{er}, et je me suis investie un peu plus sur le 2nd. Et je n'oublie pas Lauri Bono, chanteuse extraordinaire, choriste d'Etta James, et son mari Kal David, guitariste de John Mayall et d'Etta James, malheureusement décédé à l'été 2022, avec qui on avait co-écrit 2 chansons sur l'album *You Gotta Shout*. *Always Be My Baby* est un titre dédié à Maurane, et j'ai demandé à Lauri si elle acceptait d'écrire le texte sans Kal qui venait de nous quitter, et avec cette idée que l'on avait en commun cet hommage à rendre, et elle a dit oui.

BM > On retrouve tes musiciens et complices habituels, Marten Ingle, Mar Todani, Slim Batteux, Danny Montgomery, c'est important d'avoir une base de fidèles qui te connaît parfaitement ?

S > Oui, car en tout 1^{er} lieu, ce sont des gens que j'admire et que j'aime profondément. J'ai voulu d'ailleurs sur

cet album que ce soit *Sofai and The Brigands* car c'est comme ça qu'ils se surnomment eux-mêmes. Je travaille avec Marten depuis longtemps, j'ai rencontré Slim quand j'ai fait la 1^{ère} partie de Beverly Jo Scott. Danny j'allais le voir à Paris quand j'avais 20 ans, il jouait avec Elliott Murphy et je l'ai retrouvé chez Marten des années après. Mar, c'est la précision totale, la note toujours placée au bon endroit, c'est en plus quelqu'un d'absolument adorable et avec un talent incroyable.

BM > On trouve d'autres intervenants sur ces albums, Tom Frémont présent sur l'intégralité des titres, Joniece Jamison ou encore Pablo Villafranca. Peux-tu nous parler également de ces rencontres ?

S > Tom je le connais depuis une éternité, bien avant les autres d'ailleurs. C'est mon 1^{er} guitariste dans un groupe de Covers entre 98 et 2000, *Backstreet*, en référence à un titre de Springsteen. Il a joué pendant un an avec moi et ensuite il a suivi son propre parcours. Mais à chaque fois que le Boss passait en France, on s'envoyait un texto *Tu yes ?* mais sans jamais arriver à se trouver avec tout ce monde, et on s'est retrouvés finalement dans un club où je mangeais avec Gérard (Faber) et où Tom jouait en duo, et on a forcément fait le bœuf et joué... du Springsteen ! Puis par la suite, on a monté un storytelling sur ce même Springsteen. Pablo c'est un ami de plus de 30 ans, il était marié avec Maurane à l'époque où je partageais son appartement et j'étais là le jour où ils se sont rencontrés. J'ai vu naître leur fille Lou et c'est donc une longue amitié. J'avais ce titre avec des parties en Espagnol, *El Precio De La Libertad*, et c'était une évidence que ce soit lui qui chante ces parties-là. Pour Joniece, c'est lié aussi à Maurane qui avait participé à un album de *Catherine Lara, Les Romantiques*, et dans le studio il y avait Joniece. On s'est revues en 2007 ou 2008 car elle est venue faire des chœurs sur mon 1^{er} album, puis sur *You Gotta Shout*. Et comme j'avais envie d'un duo pour le titre *Higher Hopes* avec son côté un peu Gospel et que nous sommes toujours restées

en contact, qui de mieux que Joniece Jamison qui a cette culture ancrée en elle pour m'accompagner dans cette aventure ?

BM > Il y a une invitée particulière sur cet album, et les gens qui te suivent sur les réseaux dits sociaux connaissent tout de Sokette. Parle-nous un peu de cette rencontre qui visiblement te touche fortement.

S > Sokette, c'est une petite femelle chat que j'ai trouvée alors que c'était encore un chaton, dans la rue vers chez Gérard, et que j'ai placée dans une famille d'accueil, mais qui s'est séparée et je l'ai donc récupérée. Comme elle vient de la rue, elle reste assez sauvage, sauf avec moi, car nous sommes très fusionnelles, et c'est une petite chatte adorable, super douce, mais qui redoute un peu l'humain. Je voulais faire une chanson pour elle, *Lady Cat Blues*, et le jour où j'ai fait les voix, elle n'a pas arrêté de chanter en même temps que moi. Il y avait des *Miaou* tous les 3 mots. Du coup, j'ai gardé le 1^{er} et le dernier pour la chanson.

BM > En parlant de rencontres, on sait que tu étais très proche de Maurane, que tu l'es de BJ Scott. J'ai eu le plaisir de côtoyer avec toi Lisa Lowell. Tu as évoqué il y a peu un coup de fil avec Véronique Sanson, Elliott Murphy bien entendu... Comment as-tu rencontré toutes ces personnes ?

S > La rencontre avec Maurane, c'est un truc un peu improbable. Je vais voir *Starmania* et à la fin, j'attends la sortie des artistes, car je débute et je veux savoir comment on fait pour arriver là où ils sont. La dernière à sortir est Maurane, et comme c'est elle qui m'avait vraiment bluffée sur scène, je l'ai abordée. Je lui ai carrément dit *Je suis auteur-compositeur-interprète*, avec un melon gros comme on peut en

avoir à 18 ans. *Et donc on fait comment pour être sur scène ?* Elle m'a répondu : *En gros, on fait comment pour prendre ma place ? Mais avant, tu ne veux pas qu'on aille manger ? J'ai faim !* Et ça a été le début d'une très grande amitié, un peu comme une grande sœur. On a partagé cet appartement pendant 5 ans, je l'ai accompagnée sur les plateaux, jusqu'au jour où j'ai suivi mon propre chemin, mais nous sommes toujours restées très proches. Beverly, je l'ai rencontrée quand j'ai fait sa 1^{ère} partie lors d'un festival dans le sud. On s'est de suite super bien entendues, et il se trouve que son ingé son était aussi celui de Maurane. J'ai fait ses 1^{ères} parties sur une tournée quelques temps après, on a écrit une chanson ensemble, nous sommes toujours très amies, et je l'ai eue au téléphone il y a tout juste 3 ou 4 jours. Véro, c'est par Maurane également. Elle savait

© GHILS'1



que je vouais une admiration sans borne pour elle, car c'est une artiste française que je place au même niveau que les Anglo-américain(e)s que je peux adorer ! C'est une vraie musicienne et une bête de scène. Un jour, Maurane me dit *J'ai un truc à faire, j'ai une amie qui vient, tu pourras lui ouvrir ?* Elle est sortie et quand ça a sonné et que j'ai ouvert la porte c'était Véro ! J'étais tétanisée, mais comme je préparais un bœuf bourguignon et qu'elle adore cuisiner, on s'est finalement retrouvées à faire la popote toutes les 2 en discutant comme si on se connaissait depuis toujours. Elliott, c'est la filiation Springsteen bien sûr ! Je vais le voir sur scène et j'apprécie sa musique, et quelques années plus tard, j'ai une copine qui est actrice qui me dit *J'ai une amie qui est comédienne et qui est mariée avec un Américain, un Elliott quelque chose...* et là je découvre qu'elle est mariée avec Elliott Murphy ! C'est donc Françoise, la femme d'Elliott, qui lui a fait écouter ma musique et c'est notre 1^{ère} collaboration et notre 1^{er} duo. Et Lisa, c'est aussi la mouvance Springsteen et on s'est connues via Facebook.



a fait avec Tom, et la manière dont je l'ai revisitée en la rendant très Soul était très cohérente avec l'ensemble des 2 albums. C'est un bonus track qui est donc en osmose avec le reste, et c'est aussi bien sûr un clin d'œil à celui qui m'a donné l'envie de faire de la musique.

la nuit, mais j'ai grandi à la campagne et ce n'est donc pas une nouveauté pour moi. Et puis tout ce qui faisait Paris est en train de disparaître, les petits clubs où tu pouvais jouer et qui te payaient normalement, alors qu'aujourd'hui il faut presque donner de l'argent pour pouvoir jouer et à la fin dire merci qu'on ait eu la bonté de te programmer, alors que c'est toi qui ramènes du monde et qui souvent fais la com ! Tu prends une prune parce que tu as roulé à 31 au lieu de 30, tu en prends une autre parce tu as dépassé d'une minute ton stationnement, plus les bouchons interminables, tout ça est devenu invivable ! Donc aucun regret, je suis au calme, c'est grand, c'est ressourçant et j'ai beaucoup d'idées et d'envies depuis que je suis ici. J'ai mon potager, je ne tousse plus avec la pollution parisienne, et surtout je peux vivre dehors comme quand j'étais gosse, donner à manger aux oiseaux, regarder les écureuils... Donc non, vraiment aucun regret !

BM > Terminer l'album par une reprise de Springsteen était donc une évidence ?

S > Oui et non... *Fire* est une chanson qu'on avait enregistrée bien avant, qui fait partie du storytelling qu'on

BM > Dernière question, c'est comment la vie à la campagne ? Aucun regret d'avoir quitté Paris ?

S > Non vraiment aucun regret, et si c'était à refaire, je le ferais encore plus tôt ! J'ai aimé Paris, surtout celui de



Mar Todani, Slim Batteux, Sofai, Danny Montgomery et Marten Ingle

Cette interview très conviviale avec Sofai et Gérard, à la campagne, s'est donc achevée sur ces bonnes paroles. Ne manquez pas ce double album remarquable, et surtout allez voir les artistes sur scène, car ce n'est pas avec les plateformes qu'ils peuvent décemment gagner leur vie.